

La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

LE FILM

CINÉMATOGRAPHIQUE

Paraisant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

N° 258 - 5 Novembre 1938



LE CINÉMA

LE MARIGNAN



qui a consacré les succès
de

LA BATAILLE

A N G È L E

M A Y E R L I N G

B L A N C H E - N E I G E

a réalisé avec

LA TRAGÉDIE IMPÉRIALE

en 5 SEMAINES D'EXCLUSIVITÉ

plus de **1.200.000** FRANCS de recettes.

Distribution : **SOMADIFILMS**, 152, Rue Consolat, MARSEILLE - Tél. N. 36-22

FILMSONOR

présente :

Mardi 8 Novembre

à 18 heures 15 au

Théâtre CHAVE

Café de Paris

Mercredi 9 Novembre

à 10 heures du matin

au CAPITOLE

Entrée des Artistes

FILMSONOR

COMPAGNIE INDUSTRIELLE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

Agence de MARSEILLE : 54, Boulevard Longchamp.

La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

L'EFFORT
ET CINÉMATOGRAPHIQUE
RÉUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef: André de MASINI Directeur Technique: C. SARNETTE

49, Rue Edmond-Rostand — MARSEILLE — Téléph. Garibaldi 26-82

ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236

11^e ANNÉE - N° 258

TOUS LES SAMEDIS

5 NOVEMBRE 1938

ACTUALITÉS

Notre Directeur André de Masini, avait aujourd'hui bien des choses à dire, l'actualité n'est pas chiche de sensations en ce moment et le cataclysme récent touche plus qu'on ne le peut croire, directement et indirectement, la corporation. Mais aujourd'hui, il ne dira rien et nos lecteurs ne trouveront pas à la place habituelle sa chronique si souvent utilement combative... ce n'est que partie remise.

En ce moment A. de Masini est au fond de son lit, suivant en pensée la sortie de ce numéro que, pour la première fois depuis dix ans, il ne surveille pas lui-même. Voilà une nouvelle qui va en étonner beaucoup qui ont aperçu, il y a quelques jours à peine, son profil en « coupe-vent »; c'est en effet en l'espace de quelques heures que notre ami s'est « relié de la circulation ».

Un mal aussi subit qu'imprévu a nécessité de toute urgence une opération; mais en même temps que la mauvaise nouvelle nous pouvons en donner une bonne à « tous les amis qu'il compte parmi ses clients » pour reprendre sa récente expression :

Son état évolue de façon on ne peut plus favorable et n'a été grave que pendant quelques heures, c'est maintenant une question de patience.

La présentation de la Revue risque quelques flottements. A. de Masini ayant dû sans aucun délai arrêter son activité, nous nous sommes trouvés bien dépourvus... Ses amis et ses collaborateurs vont faire aussi bien qu'ils pourront; ils demandent un peu d'indulgence. D'ailleurs, maintenant déjà, se sont présentés de nombreux concours, tant dans la direction des agences que dans la presse corporative, merci à tous ceux-ci dont l'amabilité nous permet de « sortir » avec la ponctualité habituelle et un minimum d'erreurs.

L'Incendie des Nouvelles Galeries est une chose trop pointante pour polémiquer quoiqu'il y aurait fort à penser et tout autant à dire, ne serait-ce que de comparer le régime des gros commerçants et celui du moindre exploitant quant aux réglementations de sécurité; mais restons sur le plan strictement cinéma. Nous avons vu la version Fox du drame — ou plutôt la collaboration Fox-Censure — c'est à croire que les reporters aussi sont arrivés comme grève après vendanges, ils ne devaient pas être loin pourtant !...

César SARNETTE.



Une scène des Aventures de Robin des Bois. — (Warner Bros)

LA REVUE DE L'ÉCRAN LES PRÉSENTATIONS

GALLIA-CINÉ.

Sommes-nous défendus ?

Cette production n'est pas positivement un film de propagande militaire mais plutôt une justification, une démonstration de notre force défensive et offensive, et pour tout dire montrer aux contribuables, notamment à ceux des campagnes que les impôts utilisés pour la défense nationale ne sont pas gaspillés.

Bien entendu, nous ne voyons tout au long de cette bande que combats simulés et attaques sans ripostes.

C'est René Lefèvre, journaliste en tournée dans une province, qui se charge d'expliquer à quelques paysans défaitistes, attablés dans un café, que la France ne se laisserait pas avancer si facilement en cas de conflit et Aimos le sceptique, finit par se laisser persuader.

Ce documentaire nous transporte de la ligne Maginot, à Brest, à Toulon à Orly, à Versailles, à Chartres, sur la chaîne des Alpes, sur différents terrains d'exercices, chaque scène étant liée aux autres par le commentaire très sobre de René Lefèvre. On nous épargne les grandes tirades ronronnantes et creuses, les exaltations propres habituellement à ce genre de documentaire. L'ambiance est cependant habilement maintenue par la partition d'accompagnement exécutée magistralement par la Garde Républicaine.

Côté photos, il semble que l'opérateur ait à cœur de poétiser son sujet. Il a tiré notamment de magnifiques tableaux des manœuvres alpines. Ses angles de prise de vue sont toujours intéressants et forcent l'attention. On arrive à admirer ces merveilles du point de vue purement mécanique et oublier leur tragique destination. Les réalisateurs semblent vouloir montrer

il y a des sièges de spectacle...



...mais il n'y a QU'UN FAUTEUIL DE CINÉMA



CELUI QUI VIENT

des ÉTABLISSEMENTS
RADIUS

130, Boul. Longchamp
MARSEILLE

Téléph.: National 38-16 - 38-17

DIRECTEURS, vous trouverez :
La Poche "REINE du SPECTACLE"
L'Etui Caramels "SPECTACLE"
Le Sac délicieux "MON SAC"
ET TOUTE LA CONFISERIE
SPECIALE POUR CINÉMA

A LA MAISON ERRE
19, Pce des Etudes - AVIGNON - Tél. 15-97

de grands enfants, jouant avec de gros jouets un peu dangereux, un peu chers aussi, mais qu'on nous assure indispensables.

Des attaques par les gaz, rien. Défense passive, protection des villes, des civils, rien non plus. De telle sorte qu'il semblerait plus juste d'intituler cette production : « Poumons-nous attaquer ? » ou pour être plus diplomate : « Poumons-nous riposter ? » que « Sommes-nous défendus ? »

J. CROSNIER.

Présentations à venir

MARDI 8 NOVEMBRE
A 10 h., PATHÉ PALACE (Etoile Film).

Le Révolté, avec Pierre Renoir.
A 18 h. 15, CHAVE (Filmsonor).
Café de Paris, avec Véra Korène.

MERCREDI 9 NOVEMBRE
A 10 h., CAPITOLE (Filmsonor).
Entrée des Artistes, avec Louis Jouvet.

MARDI 15 NOVEMBRE
A 10 h., CAPITOLE (Ciné-Sélection)
Champion de France, avec Georgius.
A 18 h., CHAVE (Ciné-Sélection).
Six Heures à Terre.

MERCREDI 16 NOVEMBRE
A 10 h., CHAVE (Midi-Cinéma-Loc.)
Le Ruisseau, avec Fr. Rosay.

MARDI 22 NOVEMBRE
A 10 h., PATHÉ PALACE (Somadi-films).
La Tragédie impériale avec Harry Baur.

MERCREDI 23 NOVEMBRE
A 10 h., (Ciné-Radius)
Prince Bouboule, avec Milton.

AUTRES DATES RETENUES
29 Novembre, Warner Bros, 10 h.

CESSIONS DE CINÉMAS

MM. les Propriétaires et Directeurs de Salles sont informés que MM.

Georges GOIFFON & WARET
51, RUE GRIGNAN A MARSEILLE
sont spécialisés dans les cessions de Salles cinématographiques dans toute la Région du Midi.

Les plus hautes références.
Renseignements gratuits. — Rien à payer d'avance.

LA REVUE DE NOUVELLES DE PARIS

Sous la Direction de M. G. CHARLES DE VALVILLE. 39, Rue Buffon (Filmolaque) en collaboration avec R. DASSONVILLE.

LES PROGRAMMES DE LA SEMAINE

APOLLO : *Le Mystérieux Docteur Clitterhouse*.

AVENUE : *L'Age Ingrat*.

AUBERT-PALACE : *Carrefour*.

BALZAC : *L'Ile des Angoisses*.

BIARRITZ : *Amanda*.

BONAPARTE : *Alerte aux Indes*.

CAMEO : *Alerte aux Indes*.

CESAR : *La femme du boulanger*.

COLISEE : *Entrée des Artistes*.

CHAMPS ELYSEES : *Vive les Etudiants*.

CINE-OPERA : *Toura, déesse de la jungle*.

ERMITAGE : *Mannequin*.

GAUMONT-PALACE : *Les Disparus de St Agil*.

HELDER : *Lettre d'introduction*.

IMPERIAL : *Blanche-Neige et les Sept Nains*.

MARBEUF : *Madame et son Clochard*.

MADELEINE : *Ultimatum*.

MIRACLES : *Je suis la loi*.

MARIGNAN : *Le drame de Shanghai*.

MARIGNY : *Relâche*.

MARIVAUX : *Katia*.

MAX LINDER : *Le Ruisseau*.

MCULIN-ROUGE : *La Goualeuse*.

NORMANDIE : *Le Révolté*.

OLYMPIA : *Prisons de femmes*.

PARAMOUNT : *Education de Prince*.

PARIS : *Panique à l'hôtel*.

PARIS-SOIR RASPAIL : *Pension d'artistes*.

REX : *Hôtel à vendre*.

SAINTE-DIDIER : *Le Train pour Venise*.

STUDIO BERTRAND : *La joie de vivre ; La Belle et le Fisc*.

STUDIO 28 : *Casier Judiciaire*.

STUDIO ETOILE : *Le fils du Cheik*.

PANTHEON : *Le Jouer*.

UNIVERSEL : *Barnabé*.

SALLES D'ACTUALITÉS

CININTRAN (Madeleine) : Permanent de 10 h. à minuit 30.

ACTUALITES P. P. (Excelsior) : Permanent de 10 h. à 24 h.

ACTUALITES P. P. (Faub. St. An.) : Permanent de 10 h. à 24 h.

CINEAC (Faubourg Montmartre) : Permanent de 10 h. à minuit 30.

CINEAC (Boulevard des Italiens) : Permanent de 10 h. à minuit 30.

CINEAC (Gare St-Lazare) : Permanent de 9 h. 30 à minuit.

CINEAC (Gare Montparnasse) : Permanent de 10 h. à 0 h. 30.

CINEAC (Rue Rivoli) : Permanent de 10 h à 0 h. 30.

CINE L'AUTO (Boulevard des Italiens) : Permanent de 10 h. à minuit 30.

CINEPHONE (Boulevard des Italiens) : Permanent de 10 h. à 1 h. du matin.

CINE PARIS-SOIR (Champs-Elysées) : Permanent de 10 h. à 1 h. du matin.

CINE PARIS-SOIR (République) : Permanent de 10 h. à 24 h.

NORD-ACT. (Boulevard Denain) : Permanent de 10 h. à 24 h.

NEPTUNA-ACT. (28, Boul. B. N.) : Permanent de 10 h. à 24 h.

LES PRÉSENTATIONS

La Goualeuse.

La Maison de production D. U. C. ayant fermé à l'occasion de la Toussaint, je n'ai pu me procurer un scénario-programme et ma mémoire, affaiblie par quatre années de guerre n'a pu retenir ce qu'annonçait le générique de la présentation. Qu'il me soit permis d'ouvrir ici une parenthèse. Les maisons d'édition ne pourraient-elles remettre à l'entrée des présentations de Presse ou corporatives aux ayant-droits, c'est-à-dire aux directeurs de studios ou de cinémas, aux journalistes dûment accrédités, le scénario indispensable contenant tous renseignements utiles.

J'ajouterais un mot en faveur des critiques et des informateurs parisiens et en cela je fais chorus avec mon directeur et ami André de Masini, qui, dans le numéro 253 de la Revue du 22 Octobre s'élève en termes aussi spirituels que caustiques contre le manque d'entente entre les diverses firmes qui nous gratifient de deux, et souvent de trois présentations à la même heure dans divers établissements. Je me propose d'intervenir auprès de mes frères, journalistes et directeurs de studios, afin que cesse cet état de choses qui porte préjudice à tout le monde.

Me sentant en forme pour protester contre les abus, je citerai celui qui consiste à présenter à la portes de vieilles cartes n'ayant plus cours. Je vois quelque fois un monsieur ou une vieille dame, n'ayant aucun rapport avec le cinéma, passer avec désinvolture devant le contrôleur... et s'installer audacieusement aux meilleures places.

Que de fois ai-je vu refuser l'entrée de la présentation à d'authentiques critiques et à des directeurs de salles connus, tandis que Madame Piélet et Monsieur Dutoupet étaient

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp

MARSEILLE — Tél. N. 00-66

La meilleure organisation Régionale pour tout ce qui concerne

Le Matériel de Cinéma

ÉTUDES et DEVIS GRATUITS pour toutes installations et Transformations

RÉPARATIONS MÉCANIQUES de Projecteurs toutes marques Stock de pièces

Service Dépannage Sonore

Charbons de Cinéma

"LORRAINE" et "COLUMBIA"

CYNROS Film présente une production Algazy

DANIELLE DARRIEUX DANS KATIA LE DÉMON BLEU

Le Plus Grand
DE TOUS LES GRANDS FILMS

admis gratis *pro deo* par de trop débonnaires inspecteurs...

Après cette digression indispensable abordons le vrai sujet de cet article.

Je me souviens avoir vu à l'Ambigu, étant enfant les « Mysères de Paris » d'Eugène Sue; c'était un mélodrame qui tiraient des larmes de tous les yeux et déchainaient la colère du public contre les bourreaux de l'enfant martyr « fleur de Marie » dite « La Goualeuse », l'héroïne du drame.

Ce souvenir se réveille en moi en voyant se dérouler à l'écran le film de Fernand Rivers, extrait de la célèbre pièce de Gaston Marot et Allevy. Le scénario présente les mêmes caractéristiques que la pièce ou le film muet tiré du roman d'Eugène Sue; c'est un sombre drame, où se mêlent les rires et les pleurs, conçu à la moderne avec des dialogues spirituels et attrayants.

La Goualeuse, c'est cette fille que l'on trouve depuis 1830 dans les bouges et les beuglants, si chers à Mylord l'Arssouille... Elle a comme soutien « moral » un de ces mauvais garçons, que l'on ne rencontre plus à Belleville ou à Ménilmontant, mais dans les bars où se côtoient avec une sympathie touchante le « grand » et le « demi-monde ».

Dans ce mélodrame, il y a de troublantes coïncidences. Un ancien domestique, Firmin, devenu « patron bistro » à Lagny... a connu les amours coupables et déjà lointaines du brave Monsieur Laubier (Constant Rémy) et de Mademoiselle de Serval (Marguerite Pierry); il cherche à faire payer son silence aux anciens amants, qui ont refait leur vie, chacun de leur côté.

M. Laubier est banquier, ayant appris par l'indiscret bistro que le fils, issu de cette vieille liaison et qu'il croyait mort vit toujours et est un affreux voyou, il accepte de lui verser 100.000 francs. Dans ce but, il se rend au « débit de boisson », mais à peine en est-il sorti que Firmin est assassiné. Tout semble accuser de ce meurtre le banquier qui est arrêté, ignorant que c'est son propre fils, Pierre, l'inquiétant ami de la Goualeuse (Jean Martinelli) qui a fait le coup.

G. Charles de VALVILLE

■

Ici se place une audience en cour d'assises admirablement composée et montée. C'est le procès de notre actuelle civilisation dite « bourgeoise », procès où l'on entend La Goualeuse, (Lys Gault) dire de rudes vérités sur la société, la vie, la fatalité. Pierre, qui s'est tu lorsqu'il s'agissait d'innocenter un « affreux bourgeois », n'hésite pas à se livrer à la justice lorsqu'il se rend compte de la grandeur d'âme de Monsieur Laubier, qui s'accuse afin de sauver la tête de celui qu'il sait être son fils.

Pierre aurait peut-être été un brave et honnête homme s'il avait été élevé dans un autre milieu et il se fait justice lui-même en se suicidant. La Goualeuse continuera sa vie de fille en chantant dans les bouges et en attendant le passant près des berges de la Marne... le soir.

Lys Gault est avant tout une chantrisse de genre; nous regrettons pour elle et pour le public qu'elle ne chante pas plus que deux romances dans ce long film. C'est peu.

G. Ch. de V.

aux Bouffes Parisiens. Qu'il vous suffise de savoir que dans « La Goualeuse » il est magnifique de naturel, plein de verve et d'esprit, et que le Cinéma en l'employant plus souvent et plus à propos, ajouterait un fleuron de plus à sa couronne.

J'aurais désiré m'étendre plus longuement sur l'interprétation du scénario de M. Jean Guilton, mais l'absence de programme me met dans l'impossibilité de citer tous les artistes de ce film qui, tous, concourent utilement et intelligemment à son succès.

G. Charles de VALVILLE

Shirley 1938 dans « Hôtel à vendre ».

Cette fois c'est en version française que fut présenté pour la première fois à Paris le dernier film de Shirley « Hôtel à Vendre ».

C'est, en effet, dans la plus luxueuse salle des Boulevard, au Rex, qu'a eu lieu la première sortie de ce film présenté à la Presse, et qui fit sensation.

Sous son nouvel aspect de danseuse de l'écran, Shirley Temple est entourée d'une extraordinaire équipe d'artistes qui jouent parfaitement leurs rôles de comédiens en chômage. Phyllis Brooks et George Murphy sont à leur tête. Un scénario gai, léger, admirablement joué et réalisé tel est le nouveau film de Shirley.

G. Ch. de V.



Pierre Brasseur dans
Café de Paris (Filmsnor)



Jacques Baumer dans
Café de Paris (Filmsnor)

LES FILMS NOUVEAUX

Au REX et au STUDIO

L'impossible M. Bébé (R. K. O.)

A chaque sortie de film on doit constater les tentatives de renouvellement de la Comédie Américaine, nous notions récemment la confusion des genres voici maintenant l'évolution lente. De plus en plus alors ce devient injugeable, on aime ou on aime pas et selon le camp où l'on se range il est question de génie ou de crétinisme.

On pourrait peut-être comparer ces polémiques à celles que fit naître le Jazz, et le rapport par plus d'un point serait curieux; dans le film aussi, ce qui justifie tout, c'est le rythme et puis, une sorte de logique dans l'arbitraire, née peut-être naguère chez les Max Brothers. C'est certainement cette ligne qui fait que le pire entassement de clowneries porte, que l'on rit sans arrêt, qu'il devient irrésistible de voir à tous propos et hors tout propos les personnages s'étaler de tout leur long, casser de la vaisselle ou prendre des bains forcés.

Le scénario est assez irracontable, on y voit Cary Grant savant paléontologue entraîné dans des aventures qui le désolent, par la trépidante Suzanne Vance, ils voleront une voiture, chercheront à travers le parc une clavie de Brontozaure enterrée par « Georges », le petit fox, démon familial aussi insupportable que dans *Cette sacrée vérité*. Ils élèveront un léopard, le perdront, en retrouveront deux, iront en prison, sortiront de pri-

son. Enfin Suzanne par sa maladresse effondrera le squelette du Brontozaure, nous supposons alors que David finira par l'épouser...

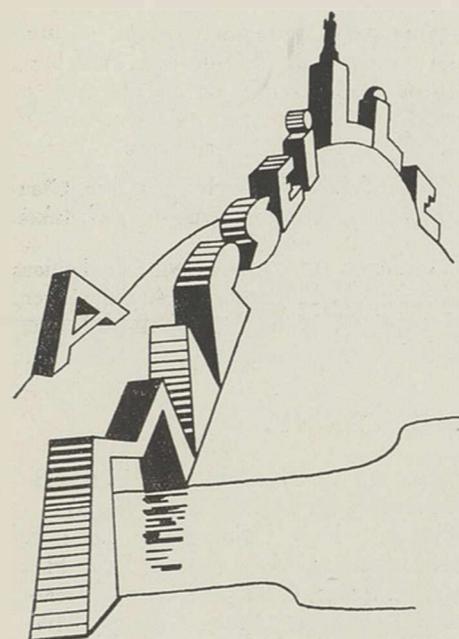
Howard Hawks réalise cette sara-
bande, il nous entraîne bon gré mal
gré, on s'amuse bien franchement.

Il se glisse aussi dans ces films, une satire directe qui nous échappe quelque peu parce que spécifiquement « à consommer sur place ». Nous n'y voyons souvent qu'une note drôle de plus et ce n'est que par la répétition de la même note dans plusieurs films que nous finissons par comprendre l'allusion plus précise. Je pense surtout à l'opinion que les américains semblent avoir de leur « organisation de justice » les plus fous parmi les fous sent toujours les juges. Dans *L'impossible Monsieur Bébé* nous trouvons dans la bientôt classique scène de prison où tout le monde se rencontre, le délice le plus intégral.

Katharine Hepburn fait merveille dans ce genre où sa fantaisie naturelle se déchaîne, Cary Grant peut être sans désavantage comparé à lui-même Charlie Ruggles, Barry Fitzgerald, May Robson explosent chacun de leur côté; Asta la chiennes ne craint pas de jouer avec le léopard, mais peut-être comme toute vedette qui se respecte a-t-elle une doublette spécialisée pour les « casse-gueules ».

C'est par des bandes de cette espèce que le cinéma peut retrouver dans un domaine qui lui est propre ce que fut la farce pour le théâtre.

R. M. ARLAUD.



Les Programmes de la Semaine.

PATHE-PALACE. — 3^e semaine de *Blanche Neige et les Sept Nains*, de Walt Disney (R. K. O.)

ODEON. — Music-Hall avec la re-
vue *Marseille mes Amours*, avec Gor-
lett.

CAPITOLE. — 2^e semaine de *Bar-
nabé*, avec Fernandel, Paulette Du-
host, Claude May, Andrex et Roland
Toutain (Hélios Film).

REX. — *L'impossible M. Bébé* avec
Katharine Hepburn et Cary Grant.
(R. K. O.)

RIALTO. — *Les Nuits Blanches de
Saint-Pétersbourg*, avec Jean Yonnel,
Gaby Morlay, Edmonde Guy, et Jean
Renoir (Forrester-Paramount)

STUDIO. — *L'impossible M. Bébé*,
avec Katharine Hepburn et Cary
Grant (R. K. O.)

MAJESTIC. — *Clodoche*, avec Jules
Berry, Larquey, Denise Bosc et Flo-
relle (Léon Worms); *La Baronne et
son Valet*, avec Annabella et William
Powell (Fox.)

CONSULTEZ
MADIAVOX



Katharine Hepburn et Cary Grant dans
L'impossible Monsieur Bébé (R.K.O.)

COURRIER DES STUDIOS

Chez ECLAIR, à Epinay.

LA BELLE REVANCHE (Production Sifa). — Réalisateur : Paul Mesnier. Interprètes : Christiane Delyne, Roger Karl, Maurice Escande, Pauline Carton, Gisèle Barry, Thomy Bourdelle, Aimos.

A BILLANCOURT.

HOTEL DU NORD (Production Impérial-Film). — Réalisateur : Marcel Carné. Interprètes : Annabella, Louis Jouvet, J. P. Aumont, Andrex, Arletty, Bernard Blier, André Brunot, Paulette Dubost, François Perrier, Dorville, Jeanne Marken.

Chez FILMSONOR, à Epinay.

ACCORD FINAL (Production France-Suisse). — Réalisateur : I. R. Baye. Interprètes : Kate de Nagy, Georges Rigaud, Alerme, Jules Berry, Aimos Jacques Bäumer, Nane Germon, Josette Day, Georges Rollin, Bernard Blier, Maurice Bacquet.

Chez PARAMOUNT, à St-Maurice.

LOUISE (Production Société Parisienne de Production de Films). — Réalisateur : Abel Gance. Interprètes : Grace Moore, Georges Thill, Pernet, Suzanne Després, Ginette Leclerc, Le Vigan, Beauchamps, Pérez.

FEUX DE JOIE (Production Florida-Films). — Réalisateur : Jacques Houssin. Interprètes : Ray Ventura et ses collègues, René Lefèvre, Micheline Cheirel, Alice Tissot, Junie Astor, Sinoël, Jimmy.

Chez PATHE, à Joinville.

LA BÈTE HUMAINE (Production Paris-Film-Production). — Réalisateur : Jean Renoir. Interprètes : Jean Gabin, Simone Simon, Carette, Fernand Ledoux, Gérard Landry, Henri Guisol.

A Courbevoie, PHOTOSONOR.

MÉTROPOLITAIN (Production S.B. Film). — Réalisateur : Maurice Cammage. Interprètes : Albert Préjean, Ginette Leclerc, André Brûlé, Jean Tissier, Duvalois, Pierre Sergeant, Maurice Schutz.

Studios de MONTSOURIS.

LE MOULIN DANS LE SOLEIL (Production F. V.) — Réalisateur : Marc Didier. Interprètes : Orane Demazis, Aquistapace, Millie Mathis, Gaston Rullier, R. Vattier, Yvonne Rozille, Jacqueline Pacaud, Henri Ebstein, Marc Dantzer.

PORTE DES TERRES.

SON ONCLE DE NORMANDIE (ex Fugue de Jim Baxter). Production Lado-Film. — Réalisateur : J. Dréville. Interprètes : Joselyne Gaël, Jules Berry, Eddy Lombard, Pierre Larquey, Marcel Vallée, Pierre Stephen, Janine Merrey, Mihalesco.

FRANÇOIS 1er.

SERGE PANINE (Production Alma-Films). — Réaliseurs : Charles Méré et P. Schiller. Interprètes : Françoise Rosay, Pierre

Renoir Andrée Guize, Sylvia Bataille, Claude Lehmann, Prince Youka Troubetzkoi.

LE HÉROS DE LA MARINE (Productions Films Hugon). Réalisateur : André Hugen. — Interprètes : Harry Baur, Albert Bassermann.

PLACE CLICHY.

DEUX DE LA RÉSERVE (Production Société Nouvelle de Production de Films). — Réalisateur : René Pujol. Interprètes : Tichadet, Rousseau, Myno Burney, Dora Henriquez, R. Fabre, Gildès, Maurice Lagrenée, Charles Lemcnier, Gaston Mauger, Mihalesco, Numès fils, Marcel Simon, Vonelly.

LA VILLETTTE.

OTAGES (Production Chronos). — Réalisateur : R. Bernard. Interprètes : Charpin, Saturnin Fabre Larquey, Dorville, Labry, Jean Paqui, Annie Vernay, Marguerite Pierry, Mady Berry.

On enregistre la musique de Werther.

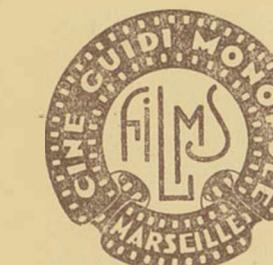
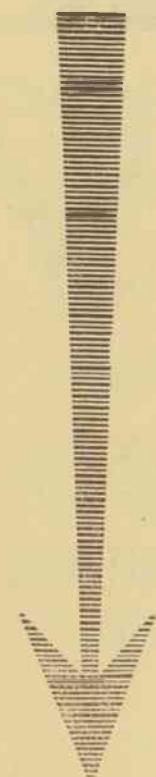
Chez l'ATHE-CINEMA, à Neuilly.

MON CURÉ CHEZ LES RICHES (Production Udif - C.C.F.C.) — Réalisateur : Jean Boyer. Interprètes : Bach, Elvire Po-pesco, Paul Cambo, Alerme, Jean Dax, Jacqueline Marsant, Marcel Vallée, Mon-teux, Line Dariel, Aimos, Alice Tissot, Jeanne Fusier-Gir, Maximilienne Max.

CINÉ GUIDI MONOPOLE

53, Rue Consolat

Téléphone : National 27-00



— présente —
ses 4 premières
— grandes —
productions
1938 - 1939

AFFICHES
■
JOURNAUX
■
ÉDITIONS
■

**L'IMPRIMERIE
MISTRAL**

César SARDETTE, Successeur
à **CAVAILLON** (Vaucluse)

TÉLÉPHONE N° 20

au Service du Cinéma

Imprimeur des Éditions MARCEL PAGNOL.

REDA - CAIRE

Claude MAY

Pierre LARQUEY - Colette DARFEUIL

dans



Prince de mon Coeur



Un film de Daniel NORMAN

avec

TEMERSON - Thérèse DORNY - GABAROCHE
Jean TOULOUT - Simone CERDAN - Roland TOUTAIN

et

Marcel VALLÉE

Musique de Vincent SCOTTO

PRODUCTION "FORNOR FILM"

Sélection CINÉ - GUIDI - MONOPOLE - 53, Rue Consolat, MARSEILLE

Un grand amour d'hier
Un grand Film de demain !

WERTHER

d'après le chef-d'œuvre de GOËTHE

DISTRIBUTION :

Werther.....	Pierre RICHARD-WILLM
Charlotte.....	Annie VERNAY
Albert	Jean GALLAND
Tante Emma	Paulette PAX
Le Bailli.....	Georges VITRAY
Le Président.....	Jean PÉRIER
Franz.....	Roger LEGRIS

etc., etc.

Mise en scène de Max OPHÜLS

Scénario et Découpage de Hans WILHELM

Dialogue de CROMMELYNCK

Musique de MASSENET

◆
C'est une production NERO - FILM

Sélection CINÉ - GUIDI - MONOPOLE - 53, Rue Consolat, MARSEILLE

Une Production
J. BERCHOLZ

La vedette mondiale
Danielle DARRIEUX

dans

Retour à l'Aube

Scénario de

Pierre WOLFF et Henri DECOIN

d'après une nouvelle de Vicki BAUM

Réalisé par Henri DECOIN

Musique de Paul MISRAKI

avec

Pierre DUX de la Comédie Française.

Jacques DUMESNIL - Pierre MINGAND

et

Thérèse DORNY - Raymond CORDY.

Samson FAINSILBER - NUMÈS FILS - DELAITRE - FLORENCIE
et les meilleurs Artistes Français.

Danielle DARRIEUX



RETOUR A L'AUBE

Sélection CINÉ - GUIDI - MONOPOLE - 53, Rue Consolat, MARSEILLE

Un Film de Jeunes,
interprété par des Jeunes :

LA VIE EST MAGNIFIQUE

d'après le roman de Marcelle VIOUX :

BELLE JEUNESSE

Réalisation de Maurice CLOCHE

avec

Jean SERVAIS - Robert LYNEN

Jean DAURAND - Jean BONTEMPS

et

Katia LOVA - Hélène DASSONVILLE

Gilberte CLAIR

PRODUCTION " FILMS ALBATROS "

UN SUJET NOUVEAU : La vie de quelques jeunes filles modernes.
Espoirs et angoisses de la jeunesse.

Sélection CINÉ - GUIDI - MONOPOLE - 53, Rue Consolat, MARSEILLE

En voie de réalisation
Le plus grand Succès Comique :

BACH Elvire POPESCO dans MON CURÉ CHEZ LES RICHES

d'après le célèbre roman de Clément VAUTEL

Adaptation et Dialogues de J. P. FEYDEAU et André HORNEZ

Réalisation de Jean BOYER

avec

ALERME - Jean DAX - Paul CAMBO

AIMOS - Raymond CORDY

Marcel VALLÉE - MONTEUX - Line DARIEL

et

Alice TISSOT - Jeanne FUSIER-GIR

Maximilienne MAX

(Production U. D. I. F.)

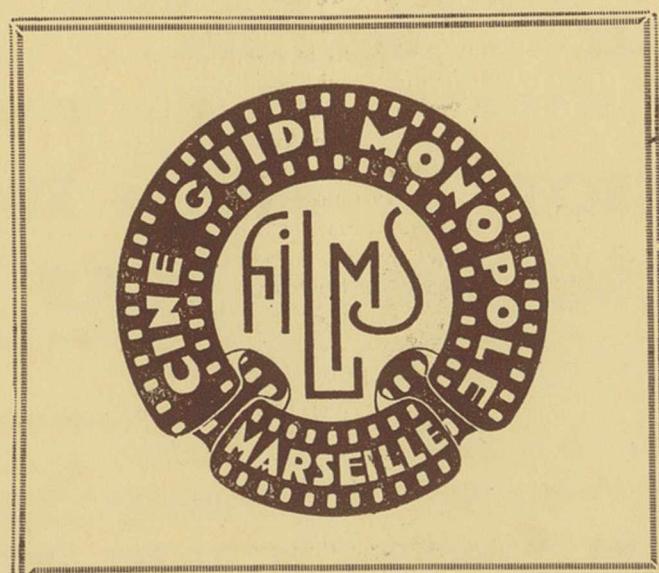
Sélection CINÉ - GUIDI - MONOPOLE - 53, Rue Consolat, MARSEILLE

TROIS SUCCÈS
QUI S'AFFIRMENT

Au Soleil de Marseille

Légions d'Honneur

TARAKANOVA



15



GRETA GARBO

Les reportages de la Revue de l'Écran.

COMMENT J'AI VU HOLLYWOOD...⁽¹⁾

par notre envoyé spécial : André G. BERGAUD d'ARNETAL

Aujourd'hui, je suis monté à Culver City. Quand on parle d'Hollywood, on généralise ainsi le centre du monde cinématographique; en fait, il y a trois pôles du cinéma américain: Hollywood même, Burbanks, à cinq kilomètres d'Hollywood, et Culver City à dix kilomètres. C.C., c'est le domaine de la M. G. M. (lisez Métro-Goldwyn-Mayer), quand je dis domaine, je n'exagère en rien, Culver City est uniquement constitué par les bâtiments et les dépendances de cette firme.

Devant la porte, deux voitures se présentent en même temps, la nôtre, et celle de Mirna Loy; c'est dans la sienne que je fis mon entrée dans les studios de la M. G. M.

Ce ne fut pas ce jour-là que j'entrai dans un « stage », je fis, sous l'aimable direction de M. Nickolaus, grand maître de la pellicule à la M. G. M., la visite des services techniques: développement, tirage, reproduction; en outre, je bénéficiai des enseignements précieux de Karl Freund chef opérateur de la maison; (pour employer le style, je devrais dire: chief cameraman). Il serait fastidieux de vous décrire toute la merveilleuse installation qui sert au tirage et à la copie des négatifs; la tête bourrée, je suis ressorti

des mains de M. Nickolaus trois heures après...

Je vis aussi les installations directoriales, maximum de confort et d'hygiène, modernisme absolu; s'il me fallait en faire un slogan, j'écrirais: si vous voulez du net, clair et précis... allez à Culver-City... et voilà !

En compagnie de Frank Borzage et de George Folsey, j'ai pris quelques dry-gin au Clover Club. A deux heures du matin, nous étions en pleine discussion. Nul n'ignore que Frank Borzage est un des meilleurs metteurs en scène américains du moment, et c'est aussi un de ceux qui gagnent le plus, avec Clarence Brown et Lubitsch; Borzage tournait avec Joan Crawford, — dont l'actualité nous annonce le divorce d'avec Franchot Tone, — et Spencer Tracy; nous parlions « caractères », ayant assisté à certaines prises de vues, j'émettais des doutes sur la « gentillesse » de ses vedettes; Borzage, lui, me certifiait qu'il n'avait pas à se plaindre puis d'autres personnes, et non des moindres, survinrent. Nous parlâmes de Greta Garbo, pourraient en effet discuter plus d'une heure sans parler de « La Divine » ? Mais

(1) Voir notre précédent numéro.

au fait, pourquoi La Divine ? je ne suis pas un privilégié, pourtant j'ai approché Marlene, je la cite, elle, à dessein, car personne n'ignore que ces deux vedettes s'ignorent... publiquement... et je cherche encore pourquoi on a donné ce nom bien trop élogieux à Garbo. Les goûts et les couleurs ne se discutent pas dit-on, d'accord, mais je préfère encore le sex-appeal prononcé de Marlene, et sa froideur bien connue, à la fausse modestie de Garbo. Pourquoi ce mystère dont elle s'entoure, elle sait fort bien que cela fait parler; sur un plan plus récent, nous en avons une preuve formelle, ses démêlés matrimoniaux avec Léopold Stokowski. L'allure générale de Greta est trop « volontairement effacée » pour que l'on puisse croire à un renoncement volontairement consenti. S'il en était ainsi, elle aurait depuis longtemps abandonné la profession de star!... du moins, c'est mon avis, et je crois qu'il est partagé par beaucoup de personnes à Hollywood. Greta Garbo compte-t-elle beaucoup d'amis aux studios. C'est une question à laquelle je voudrais ne pas répondre! et pourtant la réponse est facile puisque l'on dit avec une touchante unanimité qu'elle n'a pas et ne veut pas d'amis... Pourquoà ! dirait notre ami Grock.

Cette soirée là, au Clover, me fut éminemment profitable, je pus en effet constater combien on « papote » à Hollywood, et je puis vous garantir que tout un chacun n'est pas tendre pour son prochain.

*
**

J'ai déjeuné, solitaire, au « Vendôme », mon pilote et ami, J. S. Baldwin s'annonce avec quelques soixante-dix minutes de retard sur l'horaire prévu; et nous devons remonter à Culver City, cette délicieuse banlieue neuve d'Hollywood où s'élèvent les studios de la M. G. M. Cette fois, je dois voir plus en détail les « stages ». Sur une large avenue se dresse un étrange portique garni de colonnades, on dirait le temple de Palmyre: c'est la M.G.M. véritable usine, car la M. G. M. suffit à elle-même, n'a besoin de personne ce ne sont pas des bâtiments, c'est un village, une ville !...

On y voit entrer chaque jour des quantités invraisemblables de bois, de fer, d'acier, des étoffes, des armes, des bijoux. Tout un quartier industriel s'affaire, les forges fument, les marteaux cognent, les machines ronflent. Plus de cinq mille employés, trente-trois studios, voilà ce que représente la M. G. M.

En voiture, car nous avons l'autorisation, nous circulons au travers des décors permanents; des quartiers entiers sont édifiés, en carton, en plâtre, en bois, en stuc, cela coûte un argent fou, et il suffira qu'un scénario comporte la destruction d'une cité, par le feu ou par le fer, pour que tout cela soit détruit..

Un signal rouge, à côté duquel se trouve un policeman, nous arrête : « Stop, while the signal is moving or the bell ringing », cela nous indique qu'au delà, un « director » tourne des extérieurs; alors, on abandonne la voiture.

Nous nous approchons, « pedibus cum jambis ». Nous allons voir tourner Sidney Franklin. Il est relativement jeune, Sidney, car vous savez maintenant que tout est relatif à Hollywood ! En « extérieur », il dirige Luise Rainer et Paul Muni, le fameux balafré de « Scarface ». Franklin est de ces hommes qui n'aiment pas qu'on vienne les déranger. Son accueil est légèrement glacial, qu'importe, il faut savoir tout supporter avec stoïcisme, quand on exerce un métier aussi beau que le mien ! ..

Dressé au pied de la caméra, il hurle des ordres dans un mégaphone, ensuite il se sert du même mégaphone comme lunette d'approche pour visionner le champ ». La « script-girl » s'affaire à ses côtés, à pointer les scènes, et je vous prie de croire qu'elle a du travail. Tout cela n'offre qu'un intérêt relatif et, comme S. Franklin n'est pas causant, nous nous éloignons.

Dans un studio, des machinistes terminent le montage d'un décor, quel luxe et quel souci des détails. Je comprends maintenant pourquoi les films américains coûtent si cher !

Dans un angle du studio, la blonde la charmante Joan Crawford « repasse » une scène... la veille, elle n'avait pas dormi ! la séquence qu'elle va tourner se déroule dans un bar louche; quelques tables recouvertes de nappes à carreaux rouges et blancs, une moitié de mur en briques, l'autre n'étant pas nécessaire, un tableau, et quelques consommateurs.

Sur tout cela on a braqué les sun-lights et les spots, la « girafe » tend sa longue perche, à laquelle est accroché le micro, caméraman et director sont là.

Voici Spencer Tracy, il pénètre dans le champ; l'orchestre qui est dissimulé commence à jouer un boston languissant; Joan, vêtue d'une simple robe noire, un bouquet de violettes à la main, se lève et s'approche de Spencer, les yeux dans les yeux, ils se mel-

tent à danser. — « O. K. » crie Borzage, nous allons tourner... — Action. — Camera, et la scène recommence pour de bon. Une, deux, trois, cinq fois on a recommandé la séance, enfin Frank satisfait a prononcé le « coupez » tant attendu.

Je viens de vous décrire une prise de vues, vous en lirez cinquante, le procédé est toujours le même, il n'y a que les décors et les noms qui changent.

Il est grand temps maintenant de redescendre à Hollywood. Je vais passer une avant dernière soirée au « Brown Derby », je dois y rencontrer Fred Astaire et Herbert Marshall, une fois encore, je ferai la tournée des boîtes de nuit : il est ainsi une coutume !

J'aurais bien voulu vous parler du « Chinese Theater », ce fameux théâtre d'Hollywood, situé sur Hollywood Boulevard entre Vines Street et La Brea, et dont l'entrée est précédée d'une petite cour pavée de dalles. Ces dalles servent au « sacre » des vedettes de l'écran. Le jour de la cérémonie, on descelle une dalle, on la remplace par une couche de ciment frais, et on demande à la vedette en question

d'y apposer l'empreinte de sa chaussure, de sa main, ou de signer avec ses doigts. On recouvre le tout avec une planche, et le lendemain, dans le ciment durci, la marque est ineffaçable.

J'aurais voulu vous parler du « Casting Department », ce Bureau Paritaire de placement des artistes et figurants d'Hollywood du fameux « Box Office » qui tient à jour la comptabilité du « standing » de chaque vedette et qui en tire un graphique impressionnant dont dépend sa carrière... mais la place me l'anque et il y a trop de choses à dire, il me faudrait un livre entier pour retracer tout ce

..... Adieu Hollywood !

que j'ai vu et, maintenant, il est l'heure de quitter la ville reine du cinéma, je vais regagner New-York et la France.

Une fois encore, je déambule dans les rues d'Hollywood, je pousse jusqu'à Santa Monica, la plage est magnifique et le Pacifique sous le soleil couchant prend une teinte étrange. On commence à danser au Casino d'Océan Park... heureux mortels, profitez du présent, vous ne savez pas de quoi demain sera fait. Popularité, succès, ce ne sont que des mots ! La vie seule compte; le problème de l'heure, c'est justement de savoir vivre. Certains ont voulu brûler les étapes... ils sont morts : John Gilbert, Wallace Reid, Valentino, Jean Harlow, et combien d'autres; certains louvoient encore, ils veulent se fiancer plus sûrement que ne le ferait un rival déclaré.

Me revoici une dernière fois au Trocadéro, Marlène Dietrich est là, resplendissante et hautaine, Joan Crawford et Franchot Tone qui me font un amical adieu, Jeanette MacDonald, Joan Blondell, Dick Powell son mari, Walt Disney, le père de « Mickey », tous, tous.

Adieu Hollywood... derrière moi, les mille lumières des enseignes lumineuses s'estompent dans la nuit, je distingue encore M.O.N.T.M.A.R.T.R.E, dernière courtoisie des américains au journaliste français; le sommeil sera long à venir et, quand il viendra, il sera temps de songer au départ ! Il est quatre heures...

..... Adieu Hollywood !

André G. B. d'ARNETAL.

— FIN —

(Copyright by André G. Bergaud d'Arnetal and Revue de l'Ecran).

Etablissements BALLENCY Constructeurs

Les plus anciens techniciens de la Région

Tout ce qui concerne : LA FABRICATION, LA TRANSFORMATION, LA RÉPARATION Mécaniques et Son au Prix de Gros.

Membrane adaptables pour HAUT-PARLEURS JENSEN.

Délai de remplacement 48 h. - Résultat garanti. - Prix très modérés.

Accessoires, Tambours pour tous appareils

AMPLIS, HAUT-PARLEURS, CELLULES, LAMPES AMÉRICAINES d'origine, Lecteur de Son - Carters de 1.500 m. et plus, les seuls homologués.

CHARBONS LORRAINE DÉPANNAGE

Devis et études sans engagement.

BALLENCY, 22, Rue Villeneuve - MARSEILLE

Tél. Nat. 62-62 - ou bas des Escaliers de la Gare. - Ad. tél. Ballencyma Marseille

Les personnages de
« Tragédie Impériale »

IGOR

(Pierre Richard Willm)

Igor ? L'âme de l'opposition. Igor ? Le seducteur. Igor ? Le justicier. Willm a camgé là un jeune officier avec une sûreté qu'il n'avait peut-être jamais atteinte.

Dès leur première rencontre, dans un de ces salons de Saint-Pétersbourg où trône Rasputine, Igor éprouve une répulsion pour ce moujik qui mange avec ses doigts, mastique bruyamment et rit à faire tinter les verres. Il ne content qu'avec peine sa jalouse contre l'aventurier qui, par ses invocations et une manière d'envoûtement, lui vole sa fiancée plus sûrement que ne le ferait un rival déclaré.

Cette année, à la suite d'une réorganisation complète de sa direction générale à Paris, qui vient d'être confiée à M. Jean Clerc, « Ciné-Sélection » nous a déjà présenté le mois dernier une œuvre essentiellement commerciale, *Un Gosse en Or*, qui marchera rapidement sur les brillantes traces des *Deux Gaminas*. Et voilà qu'à présent, on nous annonce pour le 15 novembre la présentation de deux autres productions marquantes : *Champions de France*, avec le comique Georgius, et *Six Heures à Terre*, un film de grand intérêt et d'une étonnante verve amusante !

« Ciné-Sélection » n'entend d'ailleurs pas borner là son effort et nous savons déjà que d'autres productions suivront, toujours du meilleur goût et d'une grande portée commerciale. Nous aurons bientôt l'occasion d'en parler avec plus de précisions.

MATERIEL MADIAVOX

NECROLOGIE

La catastrophe des Nouvelles Galeries vient d'endeuiller la corporation cinématographique.

Monsieur Gony de la Société Cinematelec a eu la douleur de perdre dans l'effroyable incendie son oncle Joseph Aubert, père de Mlle Jeanne Aubert, sa secrétaire.

Monsieur Aubert était un des associés de la Société Cinematelec.

A ceux qu'éprouve une disparition aussi cruelle nous présentons nos condoléances émues.



A SETE

Semaine bien remplie avec des programmes de choix :

COLISEE. — *Les Rois de la Flotte* avec les fameux comiques Tichadel et Rousseau.

ATHENEE. — *Tarakanova*, avec Pierre Richard Willm et Annie Vernay

TRIANON. — *Gueule d'Amour*, avec Jean Gabin, Mireille Balin et René Lefèvre.

HABITUDE. — *Le voleur de femmes*, avec Jules Berry, Anny Ducaux, Fabre, J. Max et Gilbert Gil.

La nudiste des Champs-Elysées, avec Tissot et Pierre Stephen.

Comme on le voit, il est difficile de demander mieux pour agrémenter notre public; nous en félicitons les directions, tout en leur demandant de continuer.

Le Confiseur Spécialiste pour Spectacles
SECTEUR NORD :
18 RUE PIERRE LEVÉE
PARIS XI^e
BOITES-MASSILIA N° 238 24
MARSEILLE



SECTEUR SUD :
74 BOUL' CHAVE
MARSEILLE
TEL. GARIBOLDI 21.00

Le Confiseur Spécialiste pour Spectacles

DIRECTEURS de Salles de Spectacles...
UTILISEZ NOS

Bâtonnets de « Crème Glacée »

« DOMINO »

de qualité supérieure, présentés sous papier aluminium double de papier paraffiné, monté sur bâtonnets bois afin à rendre la dégustation plus facile.

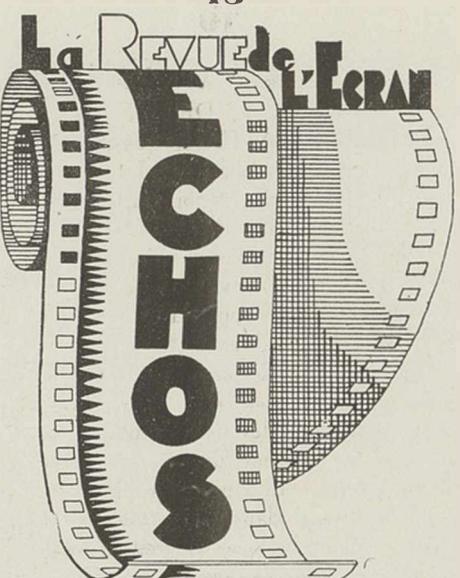
CONSERVATION ASSURÉE par MÉUBLE ÉLECTRIQUE

Nous consulter pour Prix et étaux selon quantité.
Fournisseur des plus grandes salles de France et d'Algérie.
ÉCHANTILLONS GRATUITS SUR DEMANDE.
Nos bâtonnets correspondent à la dénomination
« CRÈME GLACÉE » du décret du 30 mai 1927

Société Ame CRÈME - OR
FABRIQUE DE PRODUITS GLACÉS PASTEURISÉS
112, Avenue Cantini - MARSEILLE

Téléph. : D. 12 26 - D. 73 86.

Le GLACIER DU CINÉMA



LE REVOLTE

La foule des grands jours se pressait hier au Normandie, en l'honneur du Révolté.

Placé sous le haut patronage du Ministre de la Marine, cette brillante soirée fut des plus réussies. Les spectateurs, venus surtout pour applaudir ce grand film français, réalisé à la gloire de notre marine, firent au Révolté le plus chaleureux accueil.

Cette production de la C.I.C.C. est réalisée par L. Mathot, d'après le roman de M. Larrouy, adapté par MM. Cluzet et Villars et interprétée par Pierre Renoir, René Dary, Aimé Clariond, de la Comédie Française, Lucien Dalsace, Pierre Labry, Charpin, Katia Leva et Marcelle Géniat.



Jany Holt, dans
Tragédie Impériale

CYRNU Film présente une production SANDBERG

**SACHA GUITRY DANS
REMONTONS LES CHAMPS-ÉLYSÉES**

Écrit et réalisé par SACHA GUITRY
PLUS GRANDIOSE QUE
LES PERLES DE LA COURONNE

FILMSONOR

Pour vos REPARATIONS, FOURNITURES INSTALLATIONS et DEPANNAGES adressez-vous à LA PLUS ANCIENNE MAISON du CINEMA Charles DIDE 35, Rue Fongate MARSEILLE Téléphone : Lycée - 76-60 AGENT DES APPAREILS SONORES 'UNIVERSEL' Charbons "LORRAINE" (CIELOR - MIRROLUX - ORLUX) ÉTUDES ET DEVIS SANS ENGAGEMENT

UN BEL EFFORT TECHNIQUE FOUR LE FILM « CONFLIT ».

Sait-on que pour une seule scène durant à peine trois minutes, et qui consiste dans la montée des deux vedettes féminines de « Conflit » (Corine Luchaire et Annie Ducaux) au troisième étage d'une maison cuvierie, puis à la descente éperdue, joyeuse des mêmes jeunes femmes, les Productions C.I.P. R.A. et leu: metteur en scène Léonide Moguy ont fait dessiner et édifier par Wakhevitch un décr entièrement de bois, contreplaqué et métal d'une hauteur de trois étages, décor qui constitue un véritable tour de force architectural. Un ascenseur mû par des contrepoids reçoit la caméra qui vient du fond du décr par travelling, et monte jusqu'au niveau du 3^e étage pour redescendre au rythme des deux interprètes.

Il s'agit de la scène capitale par laquelle les deux soeurs, décidées d'abord à se rendre au rendez-vous assigné par la sage-femme, s'arrêtent une minute devant la porte de la faiseuse d'anges, puis renoncent et redescendent joyeusement vers la vie, vers l'acceptation de l'enfant et ses conséquences, tandis que les voisins de paliers sourient de les voir si gaies.

Cette scène, une des plus courtes, mais aussi des plus belles du film « Conflit », de Léonide Moguy, aura coûté, pour la seule construction du décor qui l'encadre, la bagatelle de 120.000 francs.

LE PREMIER FILM BURLESQUE FRANÇAIS

Nous allons voir prochainement en exclusivité un grand film burlesque — le premier réalisé en France — dont Charles Trénet, « le feu chantant » est la vedette.

Ce film d'un genre tout à fait nouveau, est un amusant cocktail où la loufoquerie la fantaisie la plus débridée, et en même temps la poésie la plus pure, sont dosées en parties égales.

Charles Trénet, dont le succès a été foudroyant dès sa première apparition sur scène a écrit lui-même le scénario, la musique et les chansons de cette production.

Avec un rythme endiablé, Charles Trénet nous entraîne avec lui sur cette Route Enchantée dont il nous vante les merveilles par d'adorables couplets aux titres poétiques: « Il pleut dans ma chambre », « Mon cœur fait boom », « L'espace me lasse », « La route enchantée », « Vous êtes joli mon petit oiseau », chansons rythmées, syncopées, délicieuses, qui vous prennent, vous donnent envie de danser, de rire et d'oublier.

Un grand film burlesque français est né.

LE MYSTERIEUX DOCTEUR CLITTERHOUSE

Le public parisien vient de faire un succès très significatif à ce film passionnant dont le sujet étrange a littéralement captivé les spectateurs de la « première » à l'Apollonie de Paris.

Si Edward G. Robinson affirme une fois de plus, dans le rôle du « Mystérieux Docteur Clitterhouse » une maîtrise réellement extraordinaire, il convient de signaler également les remarquables créations de la séduisante Claire Trevor et de l'inquiétant Humphrey Bogart dans des personnages d'un grand relief.

Encore une belle production Warner Bros.

PETITE PESTE

Le metteur en scène Jean de Limur a commencé dans les premiers jours de novembre, au studio Montsouris, la réalisation de Petite Peste, d'après la pièce de Romain Coolus. L'adaptation cinématographique de cette œuvre a été faite par Jean Louis Bouquet, et l'accompagnement musical sera écrit par le compositeur Edouard Flament.

Voici les principaux interprètes de Petite Peste: Jeanne Boitel, René Lefèvre, Henri Rollan, Geneviève Callix, André Roanne, Marcel Vallée, Temerson, Pauline Carton, et Junia Astor.

Quant à l'équipe technique, elle est ainsi composée : Directeur de production : A. Frapin — chef opérateur: Georges Million ingénieur du son: Gérardot; décorateur : Claude Bouxin.

Petite Peste est une production A. Frapin qui sera distribuée par les Editions Emile Capelier.

KATIA LOVA, NOUVELLE VEDETTE DU CINÉMA FRANÇAIS.

Aux noms de Michèle Morgan, Corine Luchaire, Madeleine Robinson, Annie Verney, Juliette Faber, Janine Darcey, Dolly Mollinger, qui viennent de s'imposer à l'attention de tous, il convient d'ajouter celui de Katia Lova, qui occupe parmi ces nouvelles vedettes, une place enviable.

Son premier rôle important dans le film de Berthomieu, *Les Nouveaux Riches*, la fit remarquer par les producteurs.

Katia Lova vient de se voir confier la vedette féminine de deux films. Elle incarne « Marie-Luce » dans le *Révolté*, que Léon Mathot vient de réaliser d'après le roman de Maurice Larrouy ; dans ce film elle forme avec une autre révélation de l'écran, René Dary, un couple charmant dont on pourra apprécier le jeu juste et émouvant. *Le Révolté* fait sa sortie en exclusivité au Normandie cette semaine.

Scus la direction de Maurice Cloche, Katia Lova vient d'interpréter le principal rôle féminin de *La Vie est Magnifique*. Le personnage de « Marie-Luce » a permis à Katia Lova de déployer tous ses dons dramatiques auxquels mal ne restera insensible : une scène, notamment, jucée à la perfection

APPAREILS MADIAVOX

avec Germaine Dermoz, fera couler bien des larmes lors de la projection de cette intéressante production.

Bien qu'elle se soit déjà fait un nom à la scène, Katia Lova n'a que 21 ans. Artiste complète, elle chante, danse, pratique tous les sports et s'exprime aussi bien en anglais, italien, ou allemand, qu'en français. Et comme de plus, elle est jolie, on peut lui prédire une belle carrière à l'écran.

MCN CURE CHEZ LES RICHES

Son scénario est tiré du roman, plein de fantaisie, de Clément Vautel, roman qui connaît un succès de librairie inégalé, puisque son chiffre de tirage a atteint plus de 900.000 exemplaires.

Son adaptation a été faite par Jean-Pierre Feydeau et André Hornez, dont la collaboration est un feu d'artifice d'esprit et de bons mots.

Sa réalisation a été confiée à Jean Boyer à qui l'on doit les plus brillantes comédies cinématographiques.

Enfin, une ciblissante éblouissante compose l'affiche de ce film et en fait le film des vedettes : Bach crée à l'écran le personnage de l'Abbé Pellegrin; à ses côtés la « dynamique » Elvire Popesco, Alerme, Alice Tissot, Marcel Vallée, Raymond Cordy Aimos, Paul Cambo, Jeanne Fusier-Gir, Maximilienne Max, Jeanne Sourza, Monteux, Mélique Bert, Jean Ayme, Line Dariel, Jacqueline Marsan et Jean Dax, interprètent avec brio les principaux rôles de *Mon Curé chez les Riches*.



Entrée des Artistes
que nous verrons cette semaine, fait une large part à la jeunesse
(Filmsnor)

CONRAD VEIDT UN FILM GIGANTESQUE
SESSUE HAYAKAWA
DANS
Tempête sur l'Asie
 AVEC
MADELINE ROBINSON
ROGER DUCHEINE - AZAIS
LUCAS GRIDOUX - JEROME GRAVE
AIMOS
MITSUKO TANAKA

PRODUCTION RIO-FILM
 CYRNUIS-FILM
 MARSEILLE - LYON - BORDEAUX - TRABOURG

LOUISE

Grace Moore — la magnifique cantatrice chargée de la tâche délicate d'interpréter le rôle de Louise à l'écran — recevait l'autre soir, au Moulin de la Galette.

Ce fut une éblouissante soirée, au cours de laquelle furent choisies les trois jeunes midinettes chargées de tourner à ses côtés. Une foule compacte se pressait dans la vaste salle qu'abrite les ailes tutélaires de ce moulin, vestige d'un passé encore tout proche. Les vingt concurrentes défilèrent sur l'estraude et subirent avec beaucoup de brio, leurs épreuves d'admission. La fantaisie régnait d'un bout à l'autre de cette soirée qui se termina fort avant dans la nuit et qui peut compter parmi les plus gaies que nous ayons vues depuis longtemps.

HOTEL DU NORD

Cette semaine, dans les studios de Billancourt, Marcel Carné a abordé les dernières séquences du film *Hôtel du Nord*, la grande œuvre dont les dialogues sont de Henri Jeanson, et pour laquelle des prises de vues grandioses ont eu lieu récemment. Une rue de Marseille a été édifiée pour ces ultimes prises de vues. Sans être de l'importance du formidable décor du Canal St-Martin, cette rue n'en est pas moins une nouvelle réussite à l'honneur de Trauner, le décorateur.

Dans cette rue, Annabella et Jouvet, entourés d'une nombreuse et pittoresque troupe, ont joué des scènes importantes.

L'ALLIANCE CINÉMATOGRAFIQUE EUROPÉENNE
 vous communique :

Mercredi soir, à l'occasion de l'inauguration du Cinéma « Les Portiques », la nouvelle saile des Champs Elysées, a eu lieu la première, à Paris, du grand film espagnol « Nuits d'Andalousie ».

Un public élégant, où l'on reconnaissait les personnalités les plus marquantes de la colonie espagnole de Paris, a chaleureusement applaudi le film et particulièrement Imperio Argentina, la principale interprète.

Cette ravissante artiste espagnole, qui joue, chante et danse à ravir, est une véritable révélation pour le public parisien.

"ADRIENNE LECOUREUR" à BRUXELLES

Après avoir remporté un véritable triomphe à Paris, en exclusivité au Marignan, le film magnifique de Marcel L'Herbier « Adrienne Lecoureur » a été présenté à Bruxelles mercredi dernier ; présentation qui a été suivie d'un déjeuner auquel assistait M. Marcel L'Herbier.

Vendredi soir aura lieu la présentation de *Gala* du film, organisée au profit d'une œuvre par le journal « Le Soir ».

Les Bruxellois éprouveront certainement le même enthousiasme que les Parisiens à revivre cette passionnante aventure d'amour et à applaudir les magnifiques artistes que sont Yvonne Printemps, Pierre Fresnay, Jeanne Astor, Pierre Larquey, Joffre, Robinne, Jean Worms, Marcel André, Thomy Bourdelle et André Lefaur.

WERther

1772, à Wetzlar, Hans-Wolfgang Goethe rencontre Charlotte Buff, fiancée de son ami Christian Kestner.

1774, Goethe immortalise son amour pour Charlotte dans un roman épistolaire : *Werther*, qui, dès sa parution, connaît le plus extraordinaire retentissement. Le romantisme est né.

1893, plus d'un siècle a passé, mais *Werther* n'est pas oublié et Massenet, le compositeur célèbre, fait jouer à l'Opéra Impérial de Vienne, puis à l'Opéra Comique de Paris, une adaptation du roman de Goethe, qui obtient un véritable triomphe.

1938. Couple immortel, Werther et Charlotte renaissent une fois de plus, et c'est le cinéma qui, cette fois, va conter leur histoire dans un film où Max Ophuls fait revivre, dans sa grâce et son pittoresque, la vie des petites cités allemandes de la fin du 18^e siècle.

On sait que c'est Pierre Richard Willm et Annie Vernay qui ressuscitent Werther et Charlotte, et que Jean Galland tient le rôle difficile d'Albert, ami et rival de Werther.

JUAREZ

Tests photogéniques et phonogéniques pour *Juarez*, se poursuivent à un rythme accéléré.

Samuel Goldwyn annonce qu'en raison des demandes qui lui parviennent en très grand nombre, il réunira à nouveau dans un film le couple Jon Hall-Dorothy Lamour.

On verra dans *Trade Winds* Linda Watters, la jeune comédienne remarquée par Charlie Chaplin au cours d'une représentation théâtrale.

Nous reverrons, dans *Topper takes a trip*, le fox-terrier blanc qui répond au nom de Skippy, mais qui s'appelait Mr. Smith dans *Cette sacrée vérité*.

MADIAVOX

12-14, rue St-Lambert, MARSEILLE - Téléph. D. 58-21

Installe
Transforme
Répare

Ses Appareils - Ses Prix - Ses Conditions
 DEVIS SANS ENGAGEMENT

Société Nouvelle "MADIAVOX", 12-14, Rue St-Lambert, MARSEILLE

Le Gérant A. DE MASINI

James Whale a été engagé par Edward Small pour réaliser la nouvelle version de *L'homme au masque de fer*, d'après Alexandre Dumas. James Whale a l'intention de faire un séjour en Europe avant de se mettre au travail.

LES GRANDES MARQUES DU CINÉMA

MIDI
 Cinéma
 Location
 MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
 Tél. : N. 48-26

ETOILE
 FILM

AGENCE DE MARSEILLE
 M. PRAZ, Directeur
 114, Boulevard Longchamp
 Tél. : N. 01-81

OSO

AGENCE DE MARSEILLE
 43, Rue Sécan
 Tél. : Lycée 71-89

RKO
 RADIO
 FILMS

AGENCE DE MARSEILLE
 8g, Boulevard Longchamp
 Tél. : National 25-19

HELIOS
 FILM

AGENCE DE MARSEILLE
 43, Boul. de la Madeleine
 Tél. N. 62-59

ALMSDÖRR
 11-RUE LINCOLN-11
 PARIS (8^e)
 PRODUCTION • LOCATION
 EDITION

AGENCE DE MARSEILLE
 63, Bd Longchamp - Tél. N. 11-50

LA TECHNIQUE
 Cinématographique
 Revue mensuelle fondée en 1930
 consacrée exclusivement à la technique du cinéma et ses applications.

LE CINÉASTE, son supplément du petit format.

LE FILM SONORE, son supplément corporatif.

Abonnement France et Colonies 50 frs. par an.

SES SPECTACLES. REVUES.
 TOURNÉES. VÉDETTE.

34, Rue de Londres - PARIS-8

Téléphone N. 49-61

32, Rue Thomas

Téléphone N. 28-97

39 Rue Buffon

PARIS 5^e

Tél. : PORT-ROYAL 28-97

1, Boulevard Lonchamp

Téléphone N. 63-59

FILMS

M. MEIRIER

32, Rue Thomas

Téléphone N. 49-61

120, Boulevard Longchamp

Tél. N. 11-60

FILMSONOR

54, Boulevard Longchamp

Téléphone N. 16-13

Adresse Télégraphique

FILMSONOR Marseille

CHAUSSAGE CLIMAT
 VENTILATION

AUBAGNE

(Bouches-du-Rhône)

Th. H. FOLLENBACH

Ingénieur Spécialiste

pour

Chaussage Central

et

Ventilation

de

SALLES DE CINÉMA

Adr. Télég. CLIMAT-AUBAGNE

TÉLÉPHONE : 95 et 304

LES AGENCES REGIONALES

ETABLISSEMENTS

RADIUS

130, Boul. Longchamp

MARSEILLE

Téléphone : N. 38-16 et 38-17

AGENTS GÉNÉRAUX DES

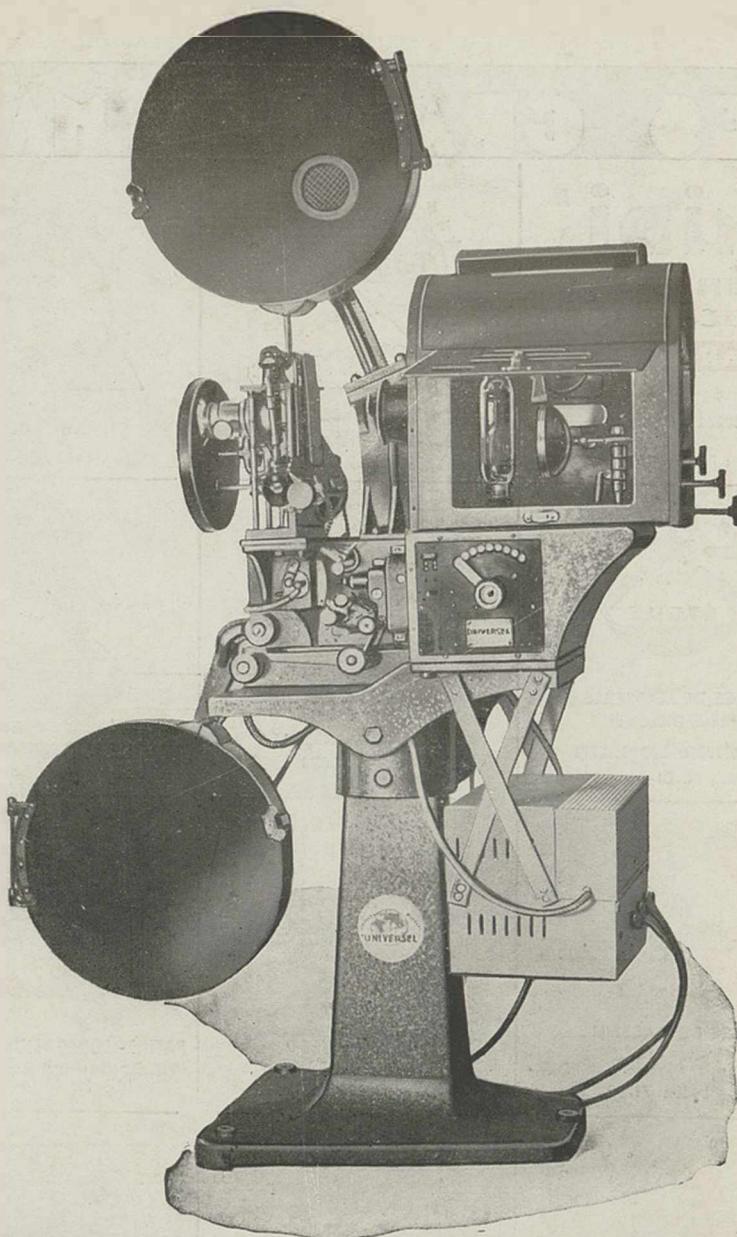


Étude et devis entièrement gratuits et sans engagement

TOUS LES ACCESSOIRES DE CABINES
AMÉNAGEMENTS DE SALLE

Appareil sonore "UNIVERSEL" TYPE I

avec carters 1.000 mètres.



GRANET-RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA.

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la MAISON BERTIL DE NICE

MARSEILLE 5, ALLÉES L.GAMBETTA
TEL.NAT:40.24.40.25

ALGER 6, RUE COLBERT
TÉLÉPHONE:10.06

40, RUE DU CAIRE PARIS TÉLEPH.GUT
85.77

4, RUE ST DENIS ORAN TÉLÉPHONE
206.16

9, R. MARÉCHAL PÉTAIN NICE
TÉLÉPHONE:838.69

33, R. DE COMPIÈGNE CASABLANCA
TÉLÉPHONE:06.29